

## L'ENCRIER ROUGE

nous, s'étale la lagune. Paris a disparu. Plus rien. Un silence extraordinaire. Le gondolier nègre rame vigoureusement. Nous allons vite. Parfois, il s'essuie le front. Le temps passe. Nous avançons toujours. Enfin, quelque chose de vague se dessine sur le ciel nocturne. Une rive plate apparaît. Je distingue le campanile d'une église. Nous approchons. Tout à coup, la gondole s'arrête. Le nègre saute à terre. Je l'imite. Mes pieds enfoncent dans un sol spongieux qui se raffermi peu à peu.

Nous sommes arrivés devant l'église. Un rai de lumière glisse par les joints de la porte fermée. Le nègre, d'un coup d'épaule, pousse le vantail. L'intérieur de l'édifice est vaste et mal éclairé. Il est plein de monde. La nef est comble, mais aucune tête ne se retourne à mon entrée. L'assistance est singulièrement recueillie. A la suite de mon guide, je me glisse à travers la foule. Personne ne fait aucune attention à moi. Elle est bizarre, cette foule ! Il y a là des hommes, des femmes, des enfants. Tous portent le costume vénitien. Je me faufile. Ceux des premiers rangs sont vêtus comme aux derniè-